

Les élus de l'Assemblée de Corse réunis en session ce printemps ont validé à l'unanimité le rapport présenté par Saveriu Luciani, président de l'office d'équipement hydraulique de la Corse.

Le projet de création d'un réseau d'eau brute sur les communes de Tolla et Ocana, et par conséquent d'aménagement hydraulique de l'arrière-pays ajaccien vient donc de franchir un pas décisif et de sortir d'un long sommeil.

« En réalité, ce projet remonte à 2012. La Collectivité territoriale de Corse de l'époque s'était prononcée en faveur du développement des réseaux d'eau brute agricole pour les communes de Felicetu, Pigna, Lama, Sarrula e Carcupinu, Cuttoli e Curtichjattu, Peri, Ocana et la région du Nebbiu. Ces infrastructures sont dans l'ensemble opérationnelles à présent, sauf pour Ocana », rappelle le président de l'OEHC.

Le réservoir de 800 m³, le surpresseur, les raccordements, et les 4 300 mètres de canalisations destinés à alimenter 50 hectares de surface fourragère au lieu-dit Gigliu ne verront jamais le jour dans le monde réel. Le coût du chantier, 1,5 million d'euros, est jugé disproportionné par rapport aux besoins exprimés. Les observations de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, service instructeur du dossier pour les projets financés au titre du plan exceptionnel d'investissement - PEI -, n'incitent guère non plus à faire le lien entre la théorie et la pratique. Il n'empêche. À mesure que les années passent, le chan-

tier demeure une priorité pour la commune, qui doit aussi prendre en considération des étés toujours plus chauds et plus secs.

« En 2019, au regard des évolutions climatiques que connaît la Corse ces dernières années, le maire a sollicité à nouveau l'OEHC afin que le projet de desserte en eau brute soit reconsidéré », note Saveriu Luciani.

Elle possède, en outre, une marge de manœuvre hydraulique restreinte. En dépit d'une eau qui coule à flots ou presque. « Son alimentation en eau dépend de sources captées. C'est là tout le paradoxe d'Ocana au cœur de la vallée du Prunelli, autrement dit d'une des vallées insulaires dotées des meilleurs équipements hydrauliques. Le barrage de Tolla permet la mise en charge de trois centrales hydroélectriques EDF et couvre les besoins agricoles et domestiques en eau de l'ensemble du bassin de vie d'Ajaccio, grâce notamment à la réserve de compensation du Prunelli qui appartient à la Collectivité de Corse et dont la gestion est assurée par l'office », analyse-t-il.

Protection incendie

Autant d'éléments fondamentaux qui poussent l'OEHC à l'action. La méthode consiste alors à redonner toute sa place au projet. Elle comprend un volet refondation de la stratégie afin de favoriser un aménagement équilibré de la vallée. En 2020, l'enjeu est devenu plus global. Il y a une ressource à maîtriser mais aussi un développement agricole, économique et

démographique et durable à penser. Alors, on mènera plusieurs actions de front.

« Le projet initial a été redéfini dans le sens d'une alimentation en eau agricole mais aussi domestique du territoire communal. Dans cette optique, la première galerie d'amenée EDF issue directement du barrage de Tolla a un rôle structurant à jouer. Cette configuration permet au surpresseur installé de profiter de la charge hydraulique de l'ouvrage de stockage. C'est un système gravitaire qui s'applique et qui par conséquent induit une diminution sensible du coût énergétique de l'équipement. »

Les discussions menées avec l'électricien sont fructueuses. « Associé dès le départ aux études préliminaires, EDF s'est engagé, compte tenu de ses propres contraintes d'exploitation, à délivrer un volume horaire de 50 m³ à partir de la conduite de vidange de la galerie d'amenée, tout au long de l'année », indique-t-il.

On se fixe de nouveaux objectifs et on trace des canalisations « intelligentes » afin « d'assurer une meilleure desserte d'Ocana, tout en y associant d'autres portions agricoles situées au sein de l'association foncière pastorale », développe Saveriu Luciani. Les tuyaux ne s'embolent jamais au hasard. L'idée est aussi de construire un dispositif de lutte contre le feu. C'est pourquoi, « des poteaux incendie sont prévus tout le long de la canalisation principale afin que ce projet constitue en plus une zone d'appui à la lutte incendie-Zal », complète-t-il. Dans ces conditions, le nouveau scénario d'aménagement prendra appui sur un ré-



La vallée du Prunelli est très bien lotie en matière d'équipements hydrauliques. Elle compte notamment le barrage de Tolla d'EDF. JEAN-PIERRE BELZIT

servoir de compensation - régulation, un surpresseur à Capravena, une conduite de transfert - 5 000 m - associée un « réseau d'antennes » de 3 200 m reliant les parcelles agricoles à l'aval du réservoir de 500 m³ de Gigliu. L'opération est dotée d'une enveloppe 1,8 million d'euros, 51,6 % au titre des financements de l'Etat-PEI et 48,4 % de la Collectivité de Corse. Elle revêt une dimension exemplaire se-

lon le président de l'office. « Il s'agit d'une préfiguration de ce qui pourra être fait ailleurs », résume le président. Ainsi, on produit de la ressource, on la canalise tout en participant à la construction de l'espace insulaire. Cela fait partie des principes forts du schéma d'aménagement global hydraulique de la Corse, en passe d'être finalisé, « Acqua Nostra 2050 ».

VERONIQUE EMMANUELLI